



## MONTMORENCY

### **Discours de Monsieur le Maire pour la cérémonie du 11 novembre 2025**

Comme chaque 11 novembre, nous honorons ce matin ces Français morts pour la patrie qui, comme le disait Clémenceau, « ont des droits sur nous ».

Nous entretenons le souvenir de toutes les victimes de cette Grande Guerre, qui, avec ses 9 millions de morts et ses 8 millions d'invalides, brisa tant d'existences.

Ce matin, en leur mémoire, nous inclinons la tête, en présence de nos jeunes qui nous ont emplis d'émotion et de nos si précieux porte-drapeaux.

Toute guerre emporte son lot de malheurs. Paul Lynch écrivait « qu'elle est ce chant identique, répété de siècle en siècle, qui arrive dans votre pays, entre dans votre ville et frappe à votre porte. »

C'est pourquoi, ce que nous célébrons ce matin n'est pas la victoire de la France. Mais la fin de la guerre. Car, si elle est le dernier recours en cas d'agression, elle n'est jamais souhaitable.

Dans son déluge de feu, elle emporte tant de vies innocentes.

Elle arrache à leurs rêves des jeunes de 20 ans, condamnés à s'entretuer dans des conflits où, écrivait Olivia Norek, « on prend à l'autre juste assez de territoire pour avoir la place d'y enterrer nos morts ».

Alors, oui, nous aimons nos soldats autant que nous détestons la guerre qui leur prend un si lourd tribut !

Nous les aimons pour leur courage, leur altruisme, leur sacrifice au service d'une cause qui les dépasse : la France.

Et, dans l'époque asphyxiante que nous traversons, nous avons plus que jamais besoin d'eux.

Tous, nous peinons à croire à la possibilité de la guerre : c'est le lot des parenthèses pacifistes, comme le décrivait parfaitement S. Zweig dans l'entre-deux-guerres :

« Quant aux rechutes dans la barbarie, telles que les guerres entre peuples européens, on y croyait aussi peu qu'aux sorcières et aux fantômes, nos pères étaient pétris d'une confiance persistante dans le pouvoir de tolérance et de l'esprit de conciliation. »

Et pourtant, le monde sombre dans la plus indicible des barbaries. Ce que nous rappelle l'Histoire, c'est que, si le pire n'est jamais certain, il est toujours possible.

La paix est toujours un miracle : la paix n'est toujours qu'une guerre suspendue.

C'est pourquoi notre pays doit être prêt pour la guerre, tout en œuvrant au quotidien pour préserver cette paix si précieuse.

Pour conclure, comme le chantait Nino Ferrer, un jour ou l'autre, il faudra qu'il y ait la guerre.

Mais il nous appartient de prolonger, autant que possible, cette si douce parenthèse pacifiste.



## MONTMORENCY

Par le souvenir, que nous entretenons ce matin.

Par la force de nos armées, qui éloignent l'appétit des prédateurs géopolitiques.

Par le pardon aussi, qui n'est pas l'oubli, et qui accepte l'autre dans ce qu'il a de faillible, de décevant et donc d'humain.

Et par nos amitiés européennes, enfin, qui sont un bien infiniment précieux pour prolonger cette paix qui ensoleille nos vies.

Vive la République, vive la France, et vive la paix !